

lui dit : « Très saint est ce çramaṇa. » Plus tard, quand il fut devenu roi du royaume il exerça le gouvernement en observant les cinq défenses, et en accomplissant les dix actions excellentes et, ainsi, il produisit la prospérité et le calme (pendant son règne).

## N° 135.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 24 r°.)

Autrefois, un maître de maison avait épousé deux femmes ; l'épouse principale faisait chaque jour des offrandes de nourriture excellente aux çramaṇas. Un çramaṇa étant venu un jour prendre de la nourriture, l'épouse secondaire en eut du ressentiment ; le lendemain, quand le çramaṇa revint, l'épouse sortit pour prendre son bol ; elle remplit le bol d'ordures, plaça par-dessus la nourriture et le rendit au çramaṇa. Le çramaṇa l'emporta et s'en alla ; arrivé dans la montagne, il voulut manger ; il vit les ordures et alors lava son bol ; par la suite, il n'osa plus aller (dans cette maison).

La bouche et tout le corps de l'épouse secondaire exhalèrent une odeur de cadavre ; ceux qui la voyaient s'en allaient tous pour l'éviter ; quand sa vie fut finie, elle tomba dans l'enfer des excréments bouillants ; ce fut ainsi qu'elle évolua pendant plusieurs milliers de myriades d'années dans les trois conditions mauvaises ; quand son châtiment fut terminé, elle obtint la condition humaine ; mais elle avait constamment le désir de manger des excréments, et, quand elle n'y parvenait pas, elle était étreinte de douleurs dans son ventre. Plus tard, elle devint la femme d'un homme, mais elle se levait pendant la nuit pour aller dérober et manger des excréments ; comme elle